

5

ON FAIT LE POINT

ECOS AU 30.06.15

Juillet 2015, un air d'été souffle sur l'Association... Beau moment pour faire un point avant que les vacances ne pointent le bout de leur nez ! Bonne occasion en même temps pour préparer la rentrée.

Point au 30 juin 2015 :

C'est l'été et les projets fleurissent à ECOS !

- Le nouveau site Ecosource, sur le Parking de la Ressourcerie de l'Île est né en mars. Grâce au renouvellement de la convention signée avec la Ressourcerie, ECOS a pu investir cet espace, non seulement avec la serre mutualisée, mais aussi avec des plantations et du mobilier.

Espace convivial et d'expérimentations, vous allez le découvrir plus en détails dans cette deuxième édition de la gazette qui lui est dédiée.

- Le Micromarché se développe encore ! Un nouveau micromarché a ouvert ses portes en mars avec l'Association l'Acavale à l'espace d'animation Beaulieu. L'Association se rapproche du projet Made In Pas Loin, d'un porteur de projet de micromarchés sur les zones rurales et du GAB 44 pour ouvrir de nouveaux micromarchés, structurer l'offre et aboutir à la création d'un magasin de producteurs en centre ville de Nantes à l'horizon 2018.

- Le Déjeuner sur l'Herbe, création partagée réalisée sur le quartier du Clos-Toreau en lien avec la Direction Générale de la Culture, se termine en juillet 2015. Après trois ans d'ateliers, de créations artistiques et d'événements, le projet s'achève sur une publication retraçant l'histoire du projet que vous pourrez découvrir le jeudi 9 juillet sur le parking de la Ressourcerie de l'île lors d'un temps convivial organisé par l'Association avant les vacances d'été !

- Ecosphère, projet de serre mutualisée et de jardins en bacs sur le quai Hoche se transforme. Avec les travaux prévus par la SAMOA sur les quais, les bacs sont amenés à déménager rue Paul Nizan. Les projets d'ECOS sur ce quartier rejoignent désormais la Nizagerie, Collectif citoyen dont fait partie ECOS, dont le but est de proposer aux habitants du quartier des Ponts un espace de rencontre, d'échange, d'action, d'animation sur leur quartier. A côté du kiosque déjà présent, vous pouvez également profiter d'un composteur et bientôt de jardins !

- Le projet Germination, réseau d'acteurs autour de l'écologie urbaine sur le

territoire de Nantes Métropole promouvant la mutualisation et l'échange de savoirs, de compétences, de matériel... se rapproche du Collectif Nantes Ville Comestible, né en janvier 2015. Ce collectif regroupe les initiatives travaillant autour de l'agriculture urbaine, et cherche à les rendre plus visible, à leur permettre de mutualiser leurs ressources et à promouvoir les expérimentations autour de cette question.

Concernant la vie associative :

- Depuis le début de l'année, ECOS a mis en place, chaque deuxième jeudi du mois, les réunions adhérents, temps prévus pour présenter l'Association aux nouveaux adhérents mais aussi pour discuter des projets, proposer des idées...

- Grosse nouveauté de l'été également, le nouveau site internet de l'Association est en ligne ! Vous le trouverez sur www.ecosnantes.org Entièrement réalisé sous SPIP, il promeut l'utilisation des logiciels libres et solutions open source. Encore jeune, il est ouvert aux propositions et suggestions d'amélioration !

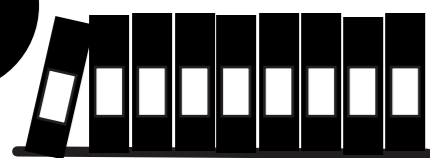
Pour la rentrée :

De nouveaux ateliers vont être mis en place. Sont déjà prévus des ateliers meubles en carton, cosmétiques et produits d'entretien bio, peintures naturelles, cuisine, jardinage, mobilier en palette, sérigraphie, mais si vous avez des idées ou des envies, n'hésitez pas à nous les présenter.

.Raphaëlle Astigarraga

LE COIN DE L'ASSOCIATION

8



ON AVANCE

LE PROJET ECOSSOURCE VU PAR L'ASSOCIATION

après-midis de 16h à 19h, il accueille les adhérents, mais aussi les nombreux curieux qui découvrent ce lieu. Dans le futur, des événements communs seront imaginés avec l'équipe de la Ressourcerie et ceux-ci peuvent utiliser cet espace lors de leurs activités.

Chacun est libre de venir y échanger, plants, bon plans, conseils en jardinage, discuter autour de ses pratiques ou simplement s'y promener et s'y reposer.

Ecosource, c'est aussi un lieu d'expérimentation autour du végétal, mais aussi des pratiques alternatives et artistiques.

Projet multiforme, vous y trouverez des bacs à jardiner, une bande végétalisée, réalisée sur le principe du « jardin en lasagne », un espace de séchage, la serre mutualisée qui accueille les plants de l'Association et de ses jardiniers (permanences tous les mercredis matins de 10h à 12h30 jusqu'à fin juin), un espace convivial en perpétuelle évolution, un panneau d'information sur les actions de l'Association, des toilettes sèches... et pourquoi pas, à terme, un composteur, un bar, des chaises longues... ?

Sur les espaces végétalisés, suivant les principes de Gilles Clément du jardin en mouvement, se côtoient plantes cultivées et plantes spontanées, évoluant au gré des saisons, créant un espace propice aux insectes et autres auxiliaires, nécessaires au bon fonctionnement d'un jardin.

La création elle-même du site peut être qualifiée d'« en mouvement » puis qu'il se veut en perpétuelle évolution. Chacun, qu'il soit salarié, membre du Conseil d'administration ou adhérent, est invité à venir contribuer, expérimenter... Tags en mousse, séchoir solaire, peintures végétales... **Ce lieu est fait pour vous ! Laissez libre cours à votre imagination et venez réinventer avec nous un espace de vie, de lien, de nature, d'échange, au cœur même du béton !**

.Fanny Courieult et Raphaëlle Astigarraga



LE COIN DE L'ASSOCIATION

ON EXPLORE

LE PROJET ECOSSOURCE VU PAR LA RESSOURCERIE
INTERVIEW DE JULIEN MERLAUD

Julien, animateur à la Ressourcerie de l'île à Rezé, nous livre sa vision du projet Ecosource.

1. Depuis combien de temps travaillez-vous avec ECOS sur le parking de la Ressourcerie ?

C'est la 3e année que nous travaillons ensemble sur ce parking. Je dirais que ce projet s'est construit en plusieurs étapes. Il y a eu une 1ère phase et depuis fin 2014, une nouvelle dynamique s'est créée avec le projet Ecosource. Une nouvelle convention a été signée entre ECOS et la Ressourcerie visant à encadrer notre collaboration. L'idée est de mettre un espace à disposition d'ECOS et en échange nous pouvons avoir accès à des plants et à des animations.

2. Comment s'est nouée votre collaboration ?

ECOS cherchait un endroit adapté pour installer la serre. Notre parking correspond à ce type de projet car c'est un lieu sûr qui permet une bonne visibilité : nous accueillons plus de 500 personnes les jours d'ouverture. Pour notre part, nous trouvons ce projet intéressant et nous partageons des valeurs communes avec ECOS.

3. Que penses-tu de l'évolution du projet avec la végétalisation de cet espace bétonné (parking) grâce à Ecosource ?

Je trouve cela vraiment super. ECOS a investi un endroit qui était loin d'être associé à l'écologie : l'emplacement d'une ancienne station essence d'une plateforme logistique. C'est un détournement de l'espace très intéressant !

4. A ton avis, qu'est-ce que ce projet apporte à la Ressourcerie, à son public ?

Notre public est très divers. Une partie de notre clientèle est déjà sensibilisée aux problématiques de l'écologie mais il y a aussi des personnes qui n'y connaissent rien. Ce projet peut éveiller l'intérêt de nos usagers, par exemple

9



quelqu'un qui aime le bricolage peut être intéressé par le jardinage. Une synergie est en train de se créer autour de notre bâtiment avec la présence d'ECOS, d'un café ambulant et la création d'un espace de convivialité en palette. Maintenant, aux usagers de se saisir du projet.

5. Plus, largement que penses-tu de la place de la nature en ville ? et de la réappropriation de l'espace public par les citoyens ?

La nature a sa place en ville, il est important de ne pas tout bétonner. Il y a beaucoup d'espaces verts à Nantes et il serait intéressant de pouvoir se les approprier. On pourrait par exemple mettre des arbres fruitiers à la place des arbres d'ornement.

6. As-tu d'autres idées de collaboration avec ECOS ?

ECOS et la Ressourcerie pourraient proposer des ateliers communs qui permettraient de mettre en avant le rôle associatif de la Ressourcerie. Il serait également intéressant de créer des projets d'écologie urbaine où la récupération et le détournement d'objets seraient mis à l'honneur. Le but serait de limiter la pollution en détournant les objets des déchetteries. ECOS pourrait aussi nous aider à progresser sur le compostage et sur le bien manger avec le micromarché. Ce ne sont pas les idées qui manquent !

.Flora Nicolle



7

DES ADHÉRENTS

« Comment se fait-il que la moitié du genre humain, constituée par le monde féminin, soit toujours subordonnée à l'arbitraire d'un masculin outrancier et violent ? » Pierre Rabhi

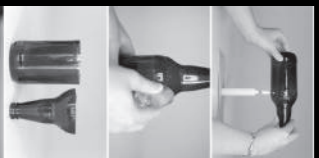
Les 6 & 7 juin s'est arrêtée à Nantes pour un forum la caravane de la marche mondiale des femmes. Cet événement organisé tous les 5 ans à pour objectif de rassembler les femmes de tous les pays du monde afin de faire valoir leurs droits et d'uniformiser au niveau mondial ce qui pourrait être les souhaits et le devenir de la femme sur la planète. Qu'est ce qui me rapproche d'une femme africaine aujourd'hui ? Rien, je me lève le matin, je la vois je partage, j'échange, on se bat ensemble, une cause commune, survivre... Survivre à quoi ? Certaines humiliations devenues normales ou de coutumes et si on en parle pas le resteront, puisque personne ne sait qu'à l'autre bout de la planète ou à un mètre, une sœur jumelle à au fond les mêmes désirs. Les tables rondes se sont articulées autour de 5 thèmes : Violences faites aux femmes, Migration et mondialisation « Les femmes d'ailleurs vivent-elles la double peine ? Travail et autonomie financière « Femmes au bord de la crise financière ? Montée des extrêmes droites et religieuses, Justice climatique / souveraineté alimentaire « Recyclions-nous au féminin bio ! » ainsi qu'un village associatif dédié aux femmes. J'ai bien évidemment pensé développer les deux derniers thèmes susceptibles vous intéresser plus particulièrement, mais aucun ne peut se désolidariser puisqu'ils sont interdépendants. Alors bien sûr, on pourrait être tenté de dire qu'un rassemblement féministe n'attire pas la majorité ! Qu'a cela ne tiennne « Wadida », d'Haïfaa Al Mansour, l'adolescente Saoudienne qui rêve de faire du vélo a fait une entrée fracassante au box office de l'écologie Urbaine dans le cadre de vélo City et le « Poupoupidou » « l'accessoire qui permet aux femmes de pédaler en jupe, à remporté le concours Lépine. Quelle est la longueur de la jupe ? Les françaises sont officiellement autorisées à porter le pantalon depuis 1946 derrière une loi de 1909 qui leur autorisait à la condition de tenir un guidon de bicyclette ou les rênes d'un cheval. Quelle idée saugrenue de revendiquer sa jupe !

Qu'est ce qu'on mange ? Des saveurs venues d'ailleurs à l'accent local, puisque ce sont les associations : Osez forêt vivante, Le goût des autres et Solidari The Rapi qui nous font décoller pour un voyage gustatif autour du monde.

" Pour comprendre le caractère des peuples, on peut trouver plusieurs indices dans leur repas." Mario Lévy nous offre un aperçitif de mots en partageant avec simplicité la cuisine sépharade d'Istanbul dans le cadre du festival de littérature Atlantide au LU fin mai. Pour finir, c'est Andrée Maalouf qui nous met l'eau à la bouche avec la douceur sucrée, teintée de fleur d'oranger, d'une pâtisserie libanaise dans sa leçon de cuisine des "mots du monde" à Nantes.

ON SE LACHE!

COURRIER DES LECTEURS



- bouteilles de bière
- ficelle
- essence pour briquet
- papier de verre

OUTILS :

4



VERRES EN BOUTEILLES DE BIERES



1. Prendre une bouteille de bière avec un verre épais
2. Nouer un fil autour de la bouteille, juste au dessus de l'étiquette.
3. Garder le fil noué et le tremper dans de l'essence de briquet
4. Remettre la ficelle sur la bouteille et la bloquer horizontalement.
5. Allumer la ficelle en tournant la bouteille pour que la flamme se propage. On entend la bouteille craquer au bout de 10 secondes
6. Verser de l'eau froide sur le fil et le haut de la bouteille doit tomber
7. Il ne reste plus qu'à polir le haut de la bouteille avec du papier de verre jusqu'à ce qu'il soit bien lisse.

Soumis par Sfmfnunes sur robin-debrouille.fr

FABRICATION

ON BRICOLE



Balade à la recherche de la fleur de béton, une utopie ?

En 1974, Jean Renaudie, le Corbusier local, s'attaque à la rénovation du vieux Givors (Rhône) et développe la Cité des Étoiles : un ensemble d'habitat social intégrant à la manière d'une montagne, des « terrasses-jardins », accessibles et libres de cultures par tous les résidents. Ce bâtiment pionnier inscrira le début du concept des toits végétaux en France que l'on définit aujourd'hui par l'installation d'un espace vert, accessible ou non au public sur un toit, une terrasse ou une dalle.

Le projet de loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, soutenu par Ségolène Royal prévoit que le retour de la nature en ville soit favorisé, avec l'obligation pour toute nouvelle zone commerciale d'intégrer des toitures végétalisées ou des panneaux photovoltaïques. On distingue 3 types de végétalisation des toits :

La végétalisation intensive : Le jardin nécessite une épaisseur importante de terre (30 à 80 cm) permettant la culture de végétaux de grande taille, des arbustes et des arbres. De poids et d'épaisseurs conséquents, leur installation est principalement réservée à la construction neuve présentant une faible pente de toiture. Exemple : les Jardins Atlantique / Paris Montparnasse.

La végétalisation extensive : Tapis végétal de faible épaisseur, 10 cm environ de substrat de types sedums, plantes sauvages, herbacés, plantes de rocaïlle, mousses... Cette toiture n'est pas accessible au public, est la moins onéreuse et ne provoque pas de surcharge conséquente. Elle est donc envisageable en réfection de toits.

La végétalisation dite semi-intensive : Prairie avec relief végétal, épaisseur de substrat entre 10 & 30 cm permettant une végétalisation herbacée élaborée et décorative avec la contrainte d'un toit étudié à étanchéité spécifique pouvant recevoir un certain poids.

En ce qui concerne la végétalisation murale, nous connaissons tous, les façades recouvertes de plantes grimpantes : vignes vierges, lierres, les glycines ou diverses végétations, mousses, que la pierre à fini par accepter.

C'est en 1986 que Patrick Blanc, biologiste - botaniste parisien, chercheur au CNRS, crée le 1er mur végétalisé à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Le modèle aujourd'hui breveté est une structure métallique sur laquelle est placé un feutre hydratant, rempli de substrat de culture avec système d'arrosage intégré. Cette composition permet d'embellir une façade disgracieuse, réguler la température de l'habitat et de l'isoler phoniquement.

La végétalisation architecturale urbaine connaît un développement très important depuis le début des années 2000 et de nombreux ouvrages sont déjà visiblessur la Métropole Nantaise. De plus, à l'occasion de son année de rayonnement en tant que Capitale verte, Nantes a accueilli le « World Green Infrastructure Congress », sept. 2013 mené par l'association ADIVET.

Je vous propose de faire le tour des bâtiments Nantais les plus emblématiques :

- Site des anciens chantiers navals Dubigeon, un rempart de ganivelles de Châtaigner renferme le groupe scolaire Aimé Césaire, d'une superficie de 4 664 m²,



MURS ET TOITS VÉGÉTALISÉS : PRÉSENTATION ET HISTOIRE

entièrement conçu sous un jardin, offrant ainsi un cocon de bien-être et de calme aux enfants. La structure de l'école organisée de terrasses-jardins semi accessibles est régulièrement entretenue par la SEVE. Un prototype du « substrat », composé végétal de type semi-intensif, se trouve au sol à quelques mètres de l'édifice, comme arraché du toit, ce qui nous permet d'apprécier la technique de ce procédé de végétalisation.

Le collège Stendhal, dans le Nord de Nantes, au niveau de la rue des Renards, intègre parfaitement la notion fondamentale de qualité environnementale dans sa conception : cellules photovoltaïques, capteurs thermiques, orientation nord / sud des salles de cours avec la création d'une protection solaire horizontale sur la façade sud, utilisation de matériaux naturels et pérennes et végétalisation de l'ensemble des toitures terrasses.

On distinguera également Le Bat. B Atlanbois, quartier de la création, sur l'île de Nantes, un bel exemple de bâtiment tertiaire durable situé en plein bouillonnement tant architectural que créatif.

Le premier mur végétal pousse quartier des Olivettes, îlot Delrue sur la façade du centre de la parentalité du CHU. Son état actuel nous permet d'en découvrir la composition et son fonctionnement : un substrat en fibre de coco retenu dans une ossature métallique de 70 m², fixé au mur et revêtu d'une bâche de tissu. Son feuillage est majoritairement à base de fougères, campanules, chèvrefeuille et pervenches.

La Maison de quartier Madeleine-Champs de Mars est également très riche en végétations murales grimpantes et un second ouvrage de type mur végétalisé est visible rue du calvaire, façade de la surface commerciale « Kiabi ». Et pour finir, il vous faudra vous déplacer sur l'esplanade Raimu dans le quartier Breil Malville pour découvrir le plus majestueux des murs végétaux Nantais d'une superficie de 100 m², inauguré en Sept. 2011 et entièrement financé et géré par Nantes Habitat.

Où sont nos pollinisatrices de béton ?

Les abeilles sont toutes petites mais participent de façon puissante à la biodiversité. Dans le cadre de la charte « Abeille, sentinelle de l'environnement » développée par l'UNAF, de nombreuses institutions et entreprises régionales conscientes de l'importance des abeilles pour la sauvegarde de nos cultures ont installées des ruches sur les toits : six ruches sont ainsi installées sur le toit de l'Hôtel du Département et trois autres sur le toit du bâtiment des Archives départementales de Loire-Atlantique. Six autres ruches, nées d'un partenariat institutionnel Public / Privé sur l'île de Nantes permettent une récolte d'environ 120 kgs de miel par an, baptisée « Lilomiel » : une dans les nefs Dubigeon et cinq sur le toit du blockhaus DY10.

"L'espace urbain ne doit pas être un obstacle à la mobilité des espèces : déployons de nouvelles trames vertes et bleues, gérées sans pesticide, pour maintenir une faune et une flore riches en ville et créer des continuités écologiques." Soutenez le Manifeste "Des jardins pour le climat" de l'UNEP, agenda des solutions climat.

15

.Mélody

6

LE COIN

PERMANENT AFFICHAGE ET FLYERING

Nous avons aussi toujours besoin de monde pour la communication du réseau Jardins Partagés. Si vous avez un peu de temps, vous pouvez distribuer des flyers ou coller des affiches dans votre quartier..

BÉNÉVOLAT

Aide à l'aménagement du site, expérimentations végétales ou bricolage, arrosage. N'hésitez pas à nous faire des propositions ou des suggestions pour l'aménagement de ce nouveau lieu !



ON DONNE UN COUP DE MAIN

MERCREDIS 10:30 - 12:30 PERMANENCES

MERCREDIS 16:00 - 19:00 PERMANENCE

Aménagement du site, conseils en jardinage, construction, arrosage des espaces végétalisés. Temps de rencontre et d'échange entre les jardiniers du réseau Jardins Partagés.



INGRÉDIENTS : 4
- Les coses de 1 kg de fèves
- 1 petit oignon tré
- 2 cuillères à soupe de graines
- de sésame grillées
- 2 cuillères à soupe de graines de tournesol grillées
- 1 cuillère à soupe de sauce soja
- Huile d'olive
- Poivre



SALADE DE COSSSES DE FEVES

1. Laver soigneusement les cosses
2. Cuire à l'eau bouillante 10 minutes
3. Retirer les pédoncules et le filament qui maintient la gousse fermée

4. Les couper en petits morceaux de 2 cm
5. Chauffer 2 c.a.s d'huile d'olive dans un Wok
6. Faire sauter les cosses avec le petit oignon émincé

7. Ajouter les graines, la sauce soja et une pincée de poivre

8. Laisser cuire quelques minutes

9. Servir la salade encore tiède.

Possibilité d'ajouter des légumes frais, des germes et du fromage de chèvre. "Cuisiner mieux en jetant moins", Lisa Casali, Editions Larousse